

## Une précision sur « La Deffaite des Sauvages Armouchiquois... »

LESCARBOT, Marc, *La Deffaite des Sauvages Armouchiquois par le Sagamos Membertou et ses Alliez Sauvages, en la Nouvelle-France, au mois de juillet 1607. Ou se peuvent rencontrer les ruses desdits Sauvages, leurs actes funèbres, les noms de plusieurs d'entre-eux, et la manière de guérir leurs blessez.* Paris, Jérémie Périer, 12 ff., s.d.

Roger LeMoine

Volume 24, numéro 1, juin 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302966ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302966ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

LeMoine, R. (1970). Compte rendu de [Une précision sur « La Deffaite des Sauvages Armouchiquois... » / LESCARBOT, Marc, *La Deffaite des Sauvages Armouchiquois par le Sagamos Membertou et ses Alliez Sauvages, en la Nouvelle-France, au mois de juillet 1607. Ou se peuvent rencontrer les ruses desdits Sauvages, leurs actes funèbres, les noms de plusieurs d'entre-eux, et la manière de guérir leurs blessez.* Paris, Jérémie Périer, 12 ff., s.d.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 24(1), 102–103. <https://doi.org/10.7202/302966ar>

## UNE PRÉCISION SUR "LA DEFFAITE DES SAUVAGES ARMOUCHIQUOIS . . ."

LESCARBOT, Marc, *La Deffaite des Sauvages Armouchiquois par le Sagamos Membertou et ses Alliez Sauvages, en la Nouvelle-France, au mois de juillet 1607. Ou se peuvent rencontrer les ruses desdits Sauvages, leurs actes funèbres, les noms de plusieurs d'entre-eux, et la manière de guérir leurs blesses*. Paris, Jérémie Périer, 12 ff., s.d.

Lors de son séjour en Acadie, de juin ou juillet 1606 à la fin de l'été de 1607, Marc Lescarbot fut témoin d'une bataille qui mit aux prises les tribus rivales des Souriquois et des Armouchiquois. Sans doute impressionné par les mœurs guerrières des Indiens, il crut bon de relater l'événement dans un long poème de 487 alexandrins intitulé *La Deffaite des Sauvages Armouchiquois par le Sagamos Membertou et ses Alliez Sauvages, en la Nouvelle-France, au mois de juillet 1607 . . .*, poème qui parut à Paris, chez Jérémie Périer, à une date que l'éditeur n'a pas jugé nécessaire de préciser. De là le problème qui n'a pas manqué de se poser à ceux qui se sont intéressés à Lescarbot, ne serait-ce que pour dresser une bibliographie de son œuvre, et qui, à notre connaissance, n'a pas encore été résolu.

Henry Harrisse, l'auteur des *Notes pour servir à l'histoire, à la bibliographie et à la cartographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents . . .*<sup>1</sup>, qui a longuement étudié l'époque des débuts de la colonie, n'a pas été heureux dans ses recherches de ce côté-là. Ainsi en fut-il des éditeurs de *The History of New France by Lescarbot*<sup>2</sup>, Grant et Biggar, qui s'étaient penchés sur la vie et l'œuvre du premier historien de l'Acadie. Ils ont dû se résigner tous à donner du texte en question une référence incomplète, c'est-à-dire à laquelle il manque le millésime. Et l'auteur du *Dictionary of Books Relating to America*<sup>3</sup>, Joseph Sabin, s'est trouvé dans la même situation que les précédents. D'ailleurs il ne pouvait, en raison de l'envergure de son travail, se permettre d'attacher trop d'importance à une plaquette qui ne présente pas, somme toute, un très grand intérêt.

Par contre, d'autres compilateurs ont suggéré l'année 1608 en tablant sur la durée d'une traversée atlantique et les délais de l'imprimerie. Ainsi en est-il d'Alexandre Gioranescu qui, dans sa *Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle*<sup>4</sup>, avance cette date sous toute réserve (1608 ?). Quoique les observations sur lesquelles se fonde Gioranescu soient

<sup>1</sup> Henry Harrisse, *Notes pour servir à l'histoire, à la bibliographie et à la cartographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents, 1545-1700. Par l'auteur de la "Bibliotheca Americana Vetustissima"* (Paris, Tross, 1872), 23-24.

<sup>2</sup> Grant et Biggar, *The History of New France by Lescarbot*. Publication of the Champlain Society (Toronto, 1914), III: 497-508.

<sup>3</sup> Joseph Sabin, *Dictionary of Books Relating to America* (Amsterdam, N. Israel, 1961), IX: 231.

<sup>4</sup> Alexandre Gioranescu, *Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle* (Paris, C.N.R.S., 1966), II: 1280.

fort plausibles, la conclusion à laquelle il arrive ne demeure pas moins inexacte.

Car, si on en croit Pierre de L'Estoile qui fut un ami de Jérémie Périet et dont le journal constitue une source de première valeur sur le règne de Henri IV, le poème sortit des presses de l'éditeur à la toute fin de 1607, soit le 24 décembre. En effet, on relève les lignes qui suivent, à la date précitée :

J[érémie] Périet m'a donné, ce jour de son impression,  
*La desfaite des Sauvages Armouchiquois*, nouvelle bagatelle . . . <sup>5</sup>.

A notre connaissance, seul René Baudry a donné l'année 1607, dans les deux études qu'il a consacrées à Lescarbot <sup>6</sup>, mais sans préciser ses sources. S'est-il basé sur L'Estoile ou sur un autre auteur, nous ne savons.

Lescarbot dut ébaucher son poème en Acadie même et en achever la rédaction durant la traversée. N'avoue-t-il pas, dans son *A-dieu à la Nouvelle-France*, qu'il lui arrivait d'écrire en mer :

Cherchant dessus Neptune un repos sans repos  
 J'ai façonné ces vers au branle de ses flots.

D'ailleurs le versificateur-historien n'aurait pas eu le temps de rédiger *La Deffaite* . . . entre le moment du retour à Paris et le mois de décembre suivant.

ROGER LEMOINE

*Université d'Ottawa*